

**NOTE SUR LES PSALIDOGNATHUS GRAY.
DESCRIPTION DE QUATRE FORMES NOUVELLES;
DÉSIGNATION D'UN NÉOTYPE ET DE LECTOTYPES
(COL. CERAMBYCIDAE PRIONINAE)**

René Michel QUENTIN (*) & André VILLIERS † (**)

(*) O.R.S.T.O.M., Entomologie-Faunistique, 70, route d'Aulnay, F 93140 Bondy.

(**) Muséum National d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, rue Buffon, F 75005 Paris.

Summary. — Only the *Psalidognathus* belonging to the collections of the National Museum of natural History, Paris, are used in this study.

New taxa of genus *Psalidognathus* Gray from South America are described, *Ps. onorei* and *Ps. rufescens* as species, *Ps. erythrocerus reichei* and *Ps. erythrocerus pubescens* as subspecies. One neotype and fifteen lectotypes are designated; a key for identification is given.

Résumé. — Ce travail concerne les *Psalidognathus* des collections du Muséum National d'Histoire naturelle.

Deux espèces, *Psalidognathus onorei* et *P. rufescens* sont décrites ainsi que deux sous-espèces, *P. erythrocerus reichei* et *P. e. pubescens*; un néotype et des lectotypes sont désignés. Une clé de détermination des espèces est donnée.

Mots-clés : *Coleoptera*, *Cerambycidae*, *Prioninae*, Amérique du Sud, nouvelles espèces et sous-espèces, lectotypes, néotype désignés, clé des espèces.

Le genre *Psalidognathus* Gray a fait l'objet de deux révisions, l'une de Thomson en 1859, l'autre de Lameere, en 1910. Ce dernier auteur a établi, bien que sans voir les types, un certain nombre de synonymies qu'il a été possible de vérifier et de confirmer pour la plupart. Il reconnaissait 7 espèces et 2 variétés.

L'étude de ce genre est relativement difficile, d'une part en raison de la grande variabilité des espèces et des individus (comme il est fréquent chez les *Prioninae*), d'autre part en raison du manque de précision de la plupart des localités anciennes. Or, en examinant de longues séries d'Insectes, on perçoit nettement l'existence de « populations » légèrement différentes, ce qui n'a rien de surprenant du fait qu'il s'agit d'Insectes de montagnes élevées dont les femelles, au moins, sont microptères et inaptes au vol.

Il nous a donc été possible de mettre en évidence quelques sous-espèces, il paraît probable qu'une meilleure et plus précise connaissance des conditions géographiques et écologiques, permettrait d'établir de nouvelles coupes subspécifiques.

Observation : dans le travail qui suit, les dimensions, sauf mention spéciale, sont toujours données « mandibules non comprises ».

Remerciements : Nous remercions bien vivement le Dr K. Hüdepohl qui a bien voulu faire don à notre Muséum des types du *P. onorei*, n. sp. qu'il avait obtenus directement du récolteur.

Tableau des espèces

1. Antennes à articles nettement biépineux, à partir du III 6
- Antennes à articles inermes ou au plus unidentés à partir du III 2
2. Antennes étroites, bicolores, à articles III-V non déprimés 3
- Antennes élargies, entièrement noires, à articles III-V aplatis à déprimés 5
3. Antennes atteignant l'apex des élytres (mâle) ou dépassant nettement le milieu (femelle).
Carènes céphaliques effacées et terminées par un mucron (Colombie) *P. e. erythrocerus* Reiche
- Antennes n'atteignant pas l'apex des élytres (mâle) ou seulement le milieu (femelle). Carènes
céphaliques fortes à très fortes, et terminées par une éminence conique distincte (au moins
chez les mâles)..... 4
4. Tête et pronotum glabres. Troisième article des antennes de la femelle une fois trois quarts
plus long que le scape. (Équateur et Pérou)..... *P. e. reichei*, n. ssp.
- Tête et pronotum finement et densément pubescents chez le mâle, subglabres chez la femelle.
Troisième article des antennes de la femelle une fois et demie plus long que le scape (Pérou)
..... *P. e. pubescens*, n. ssp.
5. Tibias antérieurs du mâle (vus de face) à côtés subparallèles, seulement brièvement
rétrécis à la base (fig. 1), portant une brosse de poils de la base à l'apex *P. modestus* Fries
- Tibias antérieurs du mâle (vus de face) avec une forte dilatation postmédiane, portant une
brosse de poils seulement développée au niveau de la dilatation (fig. 2)..... *P. onorei*, n. sp.
6. Tempes avec une grande épine triangulaire. Pronotum et face ventrale subglabres. Élytres
vermiculés, au moins à la base 7
- Tempes angulées (fig. 4). Pronotum et face ventrale avec une dense pubescence laineuse
rousse. Élytres éparsement ponctués *P. rufescens*, n. sp.
7. Élytres des mâles et des femelles vermiculés et luisants sur toute leur surface..... 8
- Élytres du mâle vermiculés à la base, finement chagrinés et mats sur le reste de la surface;
dent jugulaire très grande et fortement courbée vers l'avant. Élytres de la femelle vermiculés
et luisants avec seulement la région apicale finement chagrinée et mate..... *P. superbus* Fries
8. Élytres grossièrement vermiculés à la base, plus finement en arrière. Dent jugulaire du mâle
courte et droite (Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie)..... *P. f. friendi* Gray
- Élytres très grossièrement vermiculés de la base à l'apex. Dent jugulaire du mâle courte
mais un peu courbée (Venezuela) *P. f. sallei* Thoms.

1. *Psalidognathus erythrocerus* Reiche

La description de Reiche ne fait aucune mention d'éminences coniques sur le dessus de la tête mais précise «tête canaliculée». L'examen de longues séries de cette espèce montre qu'en effet les exemplaires de Colombie (et eux seuls) ont des carènes céphaliques peu marquées, mais séparées par une dépression, et se terminant par un simple mucron. Au contraire, les exemplaires de l'Équateur et du Pérou, les plus répandus dans les collections, portent sur la tête de fortes carènes terminées par une forte éminence conique; ils constituent deux sous-espèces décrites plus loin.

1.1. *Psalidognathus erythrocerus* Reiche, 1840.

Psalidognathus erythrocerus Reiche, 1840, *Rev. Zool.* : 358; syntypes mâles : Colombie [Types disparus].

Les syntypes ayant disparu avec une partie de la collection Sédillot, avant son dépôt au Muséum de Paris, nous désignons comme *néotype* un mâle de 53 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : «Colombie, vallée de Cauca, M. de Mathan, 1898», «Muséum Paris, 1952, Coll. R. Oberthür».

1.2. *Psalidognathus erythrocerus* subsp. *reichei*, nova,

Longueur : 45-70 mm (mâle); 43-65 mm (femelle).

Diffère de la sous-espèce typique par les caractères suivants : antennes n'atteignant pas l'apex des élytres (mâle) ou ne dépassant pas le milieu (femelle); carènes céphaliques fortes et terminées par une éminence conique distincte. Troisième article des antennes du mâle deux fois plus long que le scape (plus de deux fois chez *erythrocerus*), une fois trois quarts chez la femelle (deux fois chez *erythrocerus*).

Équateur : Zuna da Huilna, région de Macas (capitaine *Despinay*, 1922), holotype mâle, allotype

femelle, paratypes; Macas (ex coll. R. Oberthür), paratypes; Loja (abbé Gaujon), paratypes; Ecuador, sans précision (Baron), paratypes; Guayaquil (ex coll. Touzalin), localité douteuse.

Pérou : Pérou intérieur (ex coll. Thomson); Chanchamayo (ex coll. R. Oberthür).

1.3. *Psalidognathus erythrocerus* subsp. *pubescens*, nova.

Longueur : 45-65 mm (mâle); 40-60 mm (femelle).

Diffère des précédents par les caractères suivants : troisième article des antennes de la femelle une fois et demie plus long que le scape; avant-corps du mâle finement et densément pubescent de même que le dessous du corps; dents des côtés du pronotum du mâle courtes et obtuses; élytres du mâle à sculpture très effacée en arrière.

Pérou : Guajango (ex coll. R. Oberthür), holotype mâle, allotype femelle, 2 paratypes mâles, 3 paratypes femelles.

2. *Psalidognathus modestus* Fries, 1833

Lameere énumère, pour cette espèce très largement répandue, les synonymes suivants : *mygaloides* Thomson, 1859 (mâle); *wallisi* Taschenberg, 1870; *limbatus* Taschenberg, 1870 (mâle); *deyrollei* Thomson, 1877; *castaneipennis* Thomson, 1877 et *batesi* Thomson, 1877. De ceux-ci, il faut retirer *deyrollei* mâle qui appartient au groupe à antennes épineuses et à l'espèce il faut ajouter *thomsoni* Lameere, 1885.

a. *mygaloides* mâle Thomson, 1859. Nous désignons comme lectotype un mâle de 60 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : « Th., Type », « Ex Musaeo James Thomson », « Mygaloides, Type, Th., Ar. n., 41, Col a », « Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952 ».

b. *batesi* Thomson, 1877. Nous désignons comme lectotype un mâle de 68 mm de longueur (avec les mandibules), portant les étiquettes suivantes : « Th., type », « Ex Musaeo James Thomson », « Batesii Th., Type, T.C. 9, Panama », « Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952 ».

c. *castaneipennis* Thomson, 1877. Nous désignons comme lectotype un mâle de 55 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : « Th., Type », « Ex Musaeo James Thompson », « Limbatus Taschenb., Castaneipennis Th., Type, Cauca, Col a », « Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952 ».

— Tous les intermédiaires se rencontrent entre les exemplaires entièrement brun jaunâtre clair jusqu'à la forme *modestus* typique noire, et ceci sans localisation géographique particulière.

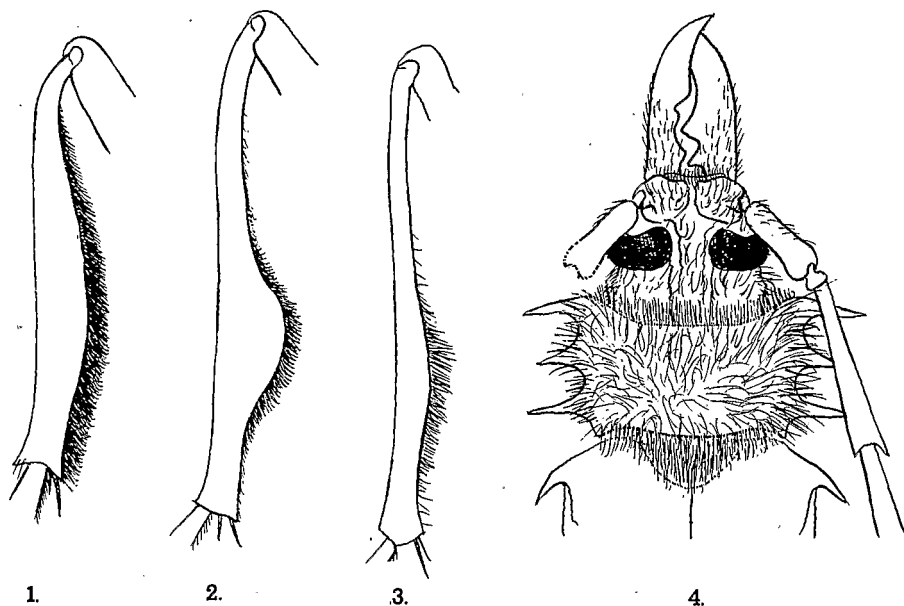


Fig. 1, *Psalidognathus modestus* Fries, tibia antérieur du mâle vu de face; Fig. 2, *P. onorei*, n. sp., *idem*; Fig. 3, *P. rufescens*, n. sp., *idem*; Fig. 4, *P. rufescens*, n. sp., avant-corps.

d. *thomsoni* Lameere, 1885 [Nouvelle synonymie] — Nous désignons comme lectotype un mâle de 52 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Ex Musaeo Thomson», «Modestus Fries. Kong. 1833, Colomb.», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1852».

A la suite du chassé-croisé de noms entre *modestus* et *mygaloides* proposé par Thomson en 1877, la bibliographie ancienne de cette espèce s'exprime de la façon suivante :

P. thomsoni Lameere, 1885
= *P. modestus* Thomson, 1859
= *P. mygaloides* Thomson, 1877 nec Thomson, 1859 (mâle).

3. *Psalidognathus onorei*, n. sp.

Longueur : 38-65 mm. — Figure 2.

Noir, les élytres brun-rougeâtre à vagues reflets métalliques.

Très voisin de *modestus* Fries, en diffère par les caractères suivants :

— Articles antennaires moins fortement déprimés, nettement plus étroits, tronqués droit à l'apex, dentés de VIII à X.

— Sculpture élytrale faiblement vermiculée dans la région périscutellaire, complètement arasée ensuite, d'où un aspect très luisant.

— Tibias antérieurs du mâle resserrés à la base et à l'apex, fortement dilatés un peu après le milieu, nettement pubescents seulement au niveau de la dilatation.

Équateur : San Domingo de los Colorados, I-1982, holotype mâle et IV-1982, allotype femelle, au Muséum de Paris; *idem*, paratypes in coll. K. Hüdepohl et Muséum de Paris.

C'est avec grand plaisir que nous dédions cette espèce au Père G. Onoré, de Quito, qui l'a capturée.

4. *Psalidognathus friendi* Gray

Espèce largement répandue, comportant deux sous-espèces.

4.1. *Psalidognathus friendi* subsp. *friendi* Gray, 1832.

Dans ses publications Lameere (1910, 1913, 1919) attribue à *friendi* les synonymes suivants : *deyrollei* Thomson, 1877, (mâle seulement); *testaceus* Thomson, 1877; *violaceus* Thoms., 1877, *viridiobscurus* Thomson, 1877; *subniger* Thomson, 1877; *ater* Thomson, 1877. Il faut ajouter à cette liste *deyrollei* Thomson, 1877 (femelle).

a. *testaceus* Thomson, 1877. Nous désignons comme *lectotype* un mâle de 40 mm de longueur (manifestement immature), portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Colombie», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Id. Type A. (jaune testacé), Typ. T.C. 6. Testaceus Th.».

b. *viridiobscurus* Thomson, 1877. Nous désignons comme *lectotype* un mâle de 65 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Colombie», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Id. Type B (vert foncé), Typ. T.C. 6, Viridi-obscurus Th.» — Un paralectotype mâle.

c. *violaceus* Thomson, 1877. Nous désignons comme *lectotype* un mâle de 62 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson, 1952», «Id. Type C, Typ. T.C. 6 (violet foncé, parfois verdâtre), Violaceus Th.»; lectotype femelle de 55 mm de longueur, portant les étiquettes suivantes : «Colombie», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952» — 2 paralectotypes mâles, 1 paralectotype femelle.

d. *subniger* Thomson, 1877. Nous désignons comme *lectotype* un mâle de 55 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Colombie», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Id., Type D. Typ. T.C. 6 (noir avec reflets violacés foncés), Sub-niger Th.».

e. *ater* Thomson, 1877. Nous désignons comme *lectotype*, un mâle de 55 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Colombie», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Id. Type E. (noir mat) Type T.C. 6, Ater Th.» — Un *lectotype* femelle de 65 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «*Psalidognathus Niger* Buq. *Friendii* var. : Colombie.», «Type J. Thoms.», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952». — Un paralectotype mâle.

f. *deyrollei*. Nous désignons comme *lectotype* un mâle de 47 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Deyrollei Thoms. Type, Bull. S.E. 1877, 130 mâles-femelles, 40 Col.» [Nouvelle synonymie, nouvelle combinaison]. — *Lectotype* femelle de 58 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Colombie», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson».

4.2. *Psalidognathus friendi* subsp. *sallei* Thomson, 1858. (Nouvelle Combinaison).

Un seul synonyme, *mygaloides* Thomson, 1859 (femelle).

a. *sallei* Thomson, 1858. Nous désignons comme *lectotype* mâle un exemplaire de 60 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex. Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Sallei, Type, Thoms. Caracas» et comme *lectotype* femelle un exemplaire de 38 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Caracas», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952». — Deux paralectotypes femelles.

b. *mygaloides* femelle Thomson, 1859. *Lectotype* femelle de 40 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, ex coll. J. Thomson, 1952»; «Id. Var. noire, Mygaloides femelle Type, Thoms., Carac. ?».

Cette sous-espèce présente toutes les caractéristiques de *friendi*, mais les dents jugulaires grandes et courbées vers l'avant comme chez *superbus*. Elle semble propre au Venezuela.

5. *Psalidognathus superbus* Fries, 1833

De cette espèce, Lameere énumère les synonymes suivants : *limenius* Erichson, 1847 et *incas* Thomson, 1859; il considère comme variétés, *boucardi*, Thomson, 1874 et *gloriosus* Thomson 1880. L'examen de la série typique de cette dernière forme nous a amenés à la considérer comme particulière, bien que ne pouvant, faute de renseignements géographiques précis, l'élever au rang de sous-espèce.

5.1. *Psalidognathus superbus* subsp. *superbus* Fries, 1833.

Nous avons examiné les types suivants :

a. *incas* Thomson, 1859. Nous désignons comme *lectotype* mâle un exemplaire de 63 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Incas, Type, Thoms. Limenius? Er., Per. int.». — *Lectotype* femelle de 45 mm portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Pérou», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952». — Il s'agit de *superbus* noirâtres sans reflets métalliques.

b. *boucardi* Thomson, 1874. — Nous désignons comme *lectotype* mâle un exemplaire de 70 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Panama», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Boucardii, Type, Thoms., Pet. Nouv. Ent., 1^{er} sept. 1874, Panama» et comme *lectotype* femelle un exemplaire de 35 mm portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952».

5.2. *Psalidognathus superbus* m. *gloriosus* Thomson, 1880 [Nouvelle combinaison].

Nous désignons comme *lectotype* mâle un exemplaire de 50 mm de longueur portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952», «Ecuador, Buckley», «Gloriosus Thoms., Type, Bull. 1880, Ecuador». — *Lectotype* femelle de 37 mm portant les étiquettes suivantes : «Th., Type», «Ex Musaeo James Thomson», «Muséum Paris, Coll. J. Thomson, 1952». — Deux paralectotypes femelles.

Cette forme se distingue de *superbus superbus* par sa stature plus étroite, les élytres brusquement rétrécis sur leur moitié postérieure et par la coloration le plus souvent bicolore (avant-corps sombre et élytres vert-doré). La longueur varie de 60 à 27 mm (sans les mandibules). Thomson, pour ces quatre syntypes, toujours existants, indiquait 57 à 82 mm alors qu'ils varient en réalité de 37 à 52 mm (apparemment erreur typographique...).

6. *Psalidognathus rufescens*, n. sp.

Longueur : 48 mm. — Figures 3 et 4.

Entièrement roussâtre, la tête, les antennes et les pattes plus foncées.

Mâle. Tête étroite; espace interoculaire égal à environ un tiers d'un œil vu de dessus; tubercules antennifères élevés, subdentés. Mandibules étroites, à peine courbées à l'apex; tempes courtes, anguleuses, l'angle souligné par une fine et très courte épine. Antennes longues, dépassant le corps des trois derniers articles; articles III à X nettement bidentés; III avec une aire sensorielle occupant la moitié apicale du bord rostral; articles suivants nettement carénés dorsalement.

Pronotum longuement frangé en avant et en arrière, couvert d'une pubescence rousse; côtés avec trois dents épineuses longues et étroites; scutellum couvert de pubescence rousse. Élytres glabres, finement et très superficiellement vermiculés dans la région périscutellaire, le reste de la surface très finement ponctué; disque avec deux côtes marquées, présentant quelques ramifications transverses. Pattes fines, les tibias antérieurs étroits, presque rectilignes, avec un léger renflement postmédian; tarses postérieurs très longs et étroits, le premier article à peine plus court que II et III ensemble, l'onychium un peu plus long que les trois premiers articles.

Face ventrale couverte de pubescence rousse, celle-ci plus dense sur l'avant-corps.

Équateur : Loja (Abbé *Gaujón*), holotype mâle.

AUTEURS CITÉS

- Erichson, W.F., 1947. — *Conspectus Insectorum Coleopterorum quae in Republica Peruana observata sunt.* — *Arch. f. Naturg.*, 13, 1 : 67-185.
- Fries, B.F., 1833. — *Beskrifning nya Insekter fran Columbien.* — *Svenska Vet. Akad. Handl.* : 320-328, pl. 8-9, fig. 1-3.
- Gray, G.R., 1832. — in Griffith, *The Animal Kingdom*, 15, suppl. Longic. : 116, pl. 6, 14.
- Lameere, A., 1885. — *Notes sur quelques Prionidae.* — *Ann. Soc. ent. Belg.*, 29, C.R. : 9-10.
— 1910. — *Révision des Prionides. Dix-septième mémoire. Prionines (IV).* — *Ann. Soc. ent. Belg.*, 54 : 368-383 (Révision : 723-738).
— 1913. — *Cerambycidae : Prioninae*, in Junk, *Coleopt. Catal. pars* 52 : 64-66.
— 1919. — *Coleoptera Longicornia, Fam. Cerambycidae, subfam. Prioninae*, in Wytzman, *Gen. Insect.*, 172 : 119-120.
- Reiche, L., 1840. — *Nouvelle espèce du genre Psalidognathus de M. Gray.* — *Rev. Zool.*, 3 : 358.
- Taschenberg, E.L., 1870. — *Neue Käfer aus Colombien und Ecuador.* — *Zeits. Ges. Naturw.*, 1 : 177-199.
- Thomson, J., 1858. — [Diagnose spécifique d'un nouveau Psalidognathe]. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (3) 6, Bull. : 246.
— 1859. — *Monographie du genre Psalidognathus.* — *Arcana Naturae* : 37-44.
— 1874. — *Diagnose d'une espèce nouvelle du genre Psalidognathus (sic!).* — *Pet. Nouv. Ent.*, n° 107 : 427.
— 1877. — [Description d'une nouvelle espèce exotique de Coléoptères : *Psalidognathus Deyrollei*]. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (5) 7, Bull. : 97.
— 1877. — *Typi Cerambycidarum Musei Thomsoniani.* — *Rev. Mag. Zool.* (3) 5 : 251-260.
— 1880. — [Description d'une nouvelle espèce de Prionide : *Psalidognathus gloriosus*]. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (6) 10, Bull. : 60.